



Salut musical à Michel Graillier

Concert hommage des amis du pianiste mort il y a dix ans et alors que sort un album solo



Jazz

Il nous manque cruellement, il manque à la musique. » C'est par ces mots que le batteur, chanteur, pianiste et compositeur Christian Vander a présenté, vendredi 15 février, la soirée hommage à Michel Graillier, organisée au Triton, le club des Lilas (Seine-Saint-Denis). Des mots que tous les musiciens présents, une bonne quinzaine, et probablement nombreux dans le public, ne pouvaient que partager. Mort le 12 février 2003, à l'âge de 56 ans, le pianiste laisse, oui, un grand vide dans le jazz, dans la musique.

Sa générosité musicienne, son humanité, l'émotion que suscitent ses compositions, sa gentillesse discrète, celle d'un homme que l'on percevait comme timide, son humour fin, ses qualités d'instrumentiste, tirant du clavier des perles autant que des déferlantes, tout cela dit un homme nécessaire, important. Sa voix aussi man- que, douce, un peu cassée, quand il racontait un souvenir de concert, un paysage, un moment de vie...

Croisements vocaux

Christian Vander s'est mis au piano. Bientôt rejoint par Isabelle Feuillebois, Stella et Julie Vander. Un piano, trois voix, pour une version sobre, dépouillée de *Félicité Thosz*, thème récemment enregistré par Magma, groupe mené par Christian Vander depuis 1969. La

mélodie, les croisements vocaux sont pour Michel Graillier, dont la musique surgit dans chaque instant joué ce soir, même sur les quelques compositions sélectionnées dont il n'est pas l'auteur.

Ses thèmes, ce sont *Bill's Heart*, que Micheline, sa femme, batteuse, viendra jouer, un instrumental de toute beauté sur lequel Stella Vander a posé des paroles. *L'Etranger*, en duo formé dans l'après-midi par Jérémie Ternoy (piano) et Jean-Philippe Viret (contrebasse), *Auroville*, qu'emmènent vers des hauteurs le pianiste et batteur Simon Goubert, le pianiste Frédéric d'Oelsnitz, le saxophoniste Jean-Michel Couchet et Stella Vander. Et *Dear Mac*, composition dédiée à McCoy Tyner. Le pianiste de John Coltrane est l'un des musiciens, avec Bill Evans, qui a marqué le cœur et l'âme de Michel Graillier.

Tyner et Coltrane, dont la présence est dans les doigts du guitariste Christian Escoudé durant *Moment's Notice* avec d'Oelsnitz, Viret et Goubert ou en fin de cette soirée d'amitié et d'amour, durant *India*, propulsé par le quintette de Christian Vander. Michel Graillier ainsi formidablement fêté est aussi à retrouver avec un disque, *Live au Petit-Opportun* (Ex-tension Records/Harmonia Mundi), en solo, sur un répertoire de standards que Graillier savait aussi si bien réimaginer. ■

SYLVAIN SICLIER

